

Quand Ath-Lessines-Enghien s'identifiera

Tout début 1977, aux premiers jours de la fusion des communes, Raoul Chevalier et moi-même publions un mémoire intitulé « Ath, une ville pour une région » (dont on trouve encore, ici ou là, sous la poussière d'archives, l'un ou l'autre exemplaire). A ce moment-là déjà, nous indiquions qu'Ath-Lessines-Enghien était une sous-région qui perdait aux échanges avec les autres sous-régions voisines, parce que dispersée vers les pôles extérieurs ; une sous-région où il fallait valoriser les pôles internes en général et Ath en particulier.

Tout récemment encore, faisais-je remarquer que la sous-région d'Ath-Collines-Lessines-Enghien est géographiquement, économiquement, culturellement, sociologiquement, bien lointaine de cette soi-disant « Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai » que quelques responsables politiques viennent de nouvellement nous inventer ; qu'elle n'en fait objectivement pas partie, qu'elle n'y figure qu'en seconde zone et que, comme toute périphérie, elle n'y sert que de poids de manœuvre au bénéfice d'autres communes. En fait, à la victoire d'une seule autre commune : Tournai !

Passons sur l'épisode invraisemblable de ce début de siècle où « des gens qui savaient » voulurent enfermer la sous-région athoise en « Tournais ». Ce qu'ils tentèrent de faire, d'ailleurs, au moyen d'immenses panneaux aux entrées de nos villes et villages. Objectif : mettre le Pays d'Ath en Tournais ! Immenses panneaux payés avec nos impôts. Comique grinçant. Mais passons.

Voici qu'une étincelle se produit, enfin, peut-être.

Le nouveau bourgmestre d'Ath ne vient-il pas de déclarer, lors du dernier conseil communal, qu'Ath est un chef-lieu où se trouvent tous les services, le lieu de rassemblement en matière de mobilité aussi ? Que nous devons réfléchir à améliorer notre liaison Ath-Lessines, qui constitue un bassin d'emploi exceptionnel et de vie de près de 50.000 habitants ? Qu'il vient de décider, avec les bourgmestres de Frasnes, de Chièvres et de tous les autres du Val de Dendre, de se rencontrer pour en discuter concrètement ? Que le triangle Tournai-Lille-Courtrai est en panne et qu'il est, lui, nouveau bourgmestre, intéressé par les métropoles bruxelloise et montoise ? Que le nombre de navetteurs au départ d'Ath vers ces destinations ne cesse d'augmenter, au contraire de la direction de Tournai-Lille ? Que le Val de Dendre devait tirer avantage de sa position centrale ?

Ah ! Ah ! Ah ! Y aurait-il enfin à Ath un homme politique qui, en cette matière, n'aurait pas peur de son ombre – fut-elle modeste ?¹

Small is beautiful, écrivait en 1973 l'économiste britannique Ernst Friedrich Schumacher, mettant notamment l'importance sur l'échelle humaine, sur le primat du traitement de la nature comme un capital et non comme un revenu, etc. Ivan Illich et quelques autres développaient à ce moment-là des idées similaires. Déjà étions-nous et restons-nous de ceux-là.

De par l'escobarderie des puissants du moment, les périphéries servent toujours de masses de manœuvre aux centres.

Puissent Ath et son Pays Vert, Ath et son Val de Dendre, l'hinterland Ath-Collines-Lessines-Enghien, enfin jouer le rôle de « centre », *small* certes, mais de « centre », reconnu comme tel, et s'allier librement à d'autres « centres » voisins, de toute manière pas tellement plus importants qu'eux. Sur pied d'égalité.

Walter De Kuysche
19 février 2013

¹ Mais le nouveau bourgmestre d'Ath, Marc Duvivier, est un menteur et un roublard comme on n'en fait plus ; tout le monde sait cela... Quelques jours seulement après cette brillante sortie (avec laquelle je suis, sur le fonds, fondamentalement d'accord), les bourgmestres de Frasnes et de Chièvres s'empressèrent de dénoncer vigoureusement le fait de ne pas avoir été consultés sur l'idée et surtout (par voie de conséquence ?) qu'ils n'étaient pas d'accord avec Duvivier sur ce point. Flop, flop, flop, Duvivier ne sera donc jamais l'empereur du Val de Dendre. Val de Dendre dont la concrétisation, que j'appelle de mes vœux, attendra donc encore un peu.